

TOUSSAINT 2015

« Nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est » : avons-nous bien entendu ? Avons-nous bien réalisé la promesse de Dieu faite par l'intermédiaire de l'apôtre saint Jean ? En ce jour où l'Eglise fête tous les saints et saintes déjà parvenus auprès de Dieu, quel encouragement pour nous à marcher vers la sainteté... Mais quelle sainteté ?

Une sainteté baptismale : « *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! [...] Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu* ». Tout découle, si j'ose dire, de notre baptême : que nous l'ayons reçu à l'enfance ou à l'âge adulte, il est une nouvelle naissance, une adoption filiale, la source de notre sainteté. L'amour du Père a été premier, qui, non content de nous donner la vie biologique et de la soutenir à chaque instant dans l'être, veut aussi nous donner la vie spirituelle en vue d'une vie éternelle avec Lui. L'amour du Fils a été premier, qui S'est fait l'un de nous, acceptant même la mort affreuse de la croix pour nous partager Son propre lien avec Son Père, Sa propre prière (appelée le *Notre Père*, est-ce un hasard ?), Sa propre filiation. L'amour de l'Esprit Saint a été premier qui, planant sur les eaux dès la genèse de la Création, S'est répandu en surabondance sur le monde depuis le jour sacré de la Pentecôte, créant l'Eglise. Notre sainteté, à nous chrétiens, n'est donc pas d'abord le fruit de nos efforts mais un don reçu d'en haut, gratuitement, librement, préalablement, généreusement, amoureuxment. Notre baptême dit tout cela, porte tout cela.

Une sainteté cachée et contestée : « *Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu [...] ; ce que nous serons n'a pas encore été manifesté* ». Effectivement, tous les chrétiens ne sont pas des petits saints ! C'est bien dommage, car telle est notre vocation ! La sainteté de Dieu, elle aussi, peut être cachée, rendue invisible par des épreuves accablantes, des désastres naturels, des prières non exaucées, le spectacle d'innocents en train de souffrir... Pire encore, les médias nous mettent sous le nez toutes les horreurs que l'homme est capable de commettre, jusqu'à nous faire douter de sa capacité à être sauvé et même à faire le bien. Saint Augustin, réfléchissant il y a 1600 ans sur le cours et le sens de l'histoire humaine, distinguait « *deux cités, celle des impies, celle des saints, [qui] poursuivent ainsi leur marche depuis le début du genre humain jusqu'à la fin du monde ; elles sont maintenant mélangées [...] mais la séparation [...] se fera [...] au jour du Jugement* » ; entre-temps, la cité des saints produit de plus en plus beaux fruits de sainteté, tandis que la cité des impies déchaîne une arrogance et une violence croissantes : d'où notre impression contradictoire d'un progrès du genre humain et d'une aggravation constante du mal sur terre. Et pourtant la sainteté de Dieu est bien là, Lui qui est fidèle alors même que beaucoup L'abandonnent, Lui qui aime chaque être humain et tout spécialement les petits que le monde oublie ou méprise, Lui qui souffle dans l'intime de chaque conscience une force d'amour, de don de soi, de conversion et de pardon qui, mis en œuvre, surpassent les prévisions les plus optimistes.

Une sainteté défiante : « *Nous savons que lors de cette manifestation nous Lui serons semblables, parce que nous Le verrons tel qu'Il est* ». Un jour tout sera clair, et les deux cités seront séparées, l'une pour sa destruction totale et définitive, l'autre pour entrer dans l'éternité de l'amour de son Créateur et Père. L'être humain est fait « *à l'image et à la ressemblance* » de Dieu, appelé donc à Lui ressembler parfaitement, à entrer dans une plénitude qui est le propre de Dieu et qu'Il a choisi de partager avec une seule de ses créatures, l'homme. La sainteté, cette qualité propre à Dieu, doit se communiquer à tous : tel est Son projet, tel est l'avenir qu'Il nous prépare (qu'on l'appelle vie éternelle, paradis ou Royaume de Dieu) mais qui nécessite notre accord, notre adhésion, notre conversion, notre mise en route. Il ne suffit pas de dire « je n'ai rien contre », il faut être « pour », résolument !

« *Nous Lui serons semblables* » ! Cette divinisation, qui nous rendra totalement semblables à Celui que nous contemplerons face à face, doit être ici-bas l'objet de nos désirs, de notre soif : tel fut le grand objectif de tous les saints dont nos calendriers sont (encore) remplis. Ils ne sont pas devenus saints par hasard ! Ils l'ont voulu, ils se sont donné de la peine, ils en ont pris les moyens spirituels ! Et nous ? Les contemplerons-nous de loin ? Ne marcherons-nous pas plutôt à leur suite ?